

I'M WITH THE BAND

© Le mot et le reste, 2016

Titre original: *I'm with the Band. Confessions of a Groupie*

© Pamela Des Barres, 1987

Copyright du P.-S. © Pamela Des Barres, 1988

Copyright du Prélude et du chapitre intitulé « Soniquement vôtre » © Pamela Des Barres, 2005

Copyright de l'Avant-propos © Dave Navarro, 2005

PAMELA DES BARRES

# I'M WITH THE BAND

CONFESSIONS D'UNE GROUPIE

TRADUCTION DE JULIA DORNER

LE MOT ET LE RESTE

2016



*Pour mon fils, Nicholas Dean Des Barres*



# AVANT-PROPOS

Je dois l'avouer, lorsque Pamela Des Barres m'a demandé d'écrire un avant-propos pour la nouvelle édition de *I'm with the Band, Confessions of a Groupie*, j'ai eu peur de ne rien avoir à ajouter d'intéressant. Puis il m'est venu à l'esprit que c'était l'occasion que j'avais attendue toute ma vie d'adulte. Si votre nom apparaît dans *I'm with the Band*, vous avez atteint un statut d'icône et de légende. Vous avez réussi! *I'm with the Band* est un conte légendaire fait de rêves rock'n'roll, de décadence, de sexe, de drogues et d'amour – tous racontés par la plume de la première groupie et muse sexuelle du rock, Pamela Des Barres. Alors j'y vais... Dave Navarro, Dave Navarro, Dave Navarro! Voilà. Mon nom est officiellement cité trois fois dans *I'm with the Band*.

Bon, il y a toujours plein de bombes autour des rock stars, et il y en a toujours eu, historiquement parlant. (Je prie tous les soirs pour que cela dure éternellement). Ce qui rend Pamela si spéciale et si fascinante? Je dirais son esprit. Elle est foutrement géniale. (En tapant ces mots, j'ai senti comme une

excitation. Voilà à quel point elle est géniale!) Sa manière de raconter sa vie dans ce livre (dans lequel, soit dit en passant, je suis cité trois fois) le prouve.

Ma première rencontre avec Pamela remonte à plus d'une décennie. C'était après un concert des Red Hot Chili Peppers, j'étais assis dans les loges sous le stade quand, soudain, surgi de nulle part, un rayon de lumière sexuelle est apparu. Elle s'est avancée vers moi et a juste dit: « Salut, je suis Pamela Des Barres. »

J'ai immédiatement été sous le charme... sans voix. « Voici Don Johnson », a-t-elle ajouté. « Oh! Salut », j'ai fait. C'est la particularité de Pamela, d'une façon ou d'une autre, elle éclipse toutes les personnes qui sont à côté d'elle. Lui, je l'ai à peine remarqué. On s'est salués et on est repartis chacun de notre côté.

Quelques semaines plus tard, j'ai reçu un coup de fil de mon agent qui me demandait si j'étais prêt à accorder une interview à Pamela pour le magazine *Jane*. « Absolument! » (J'ai toujours aimé la manière dont ce business permet de se connecter avec des gens pour qui l'on a ressenti une attirance sexuelle, sous couvert de truc « créatif ».) L'interview s'est bien passée, on est vite devenus amis et Pamela m'a donné un exemplaire de *I'm with the Band*.

*I'm with the Band* est une vision définitive et de l'intérieur de la période la plus révolutionnaire de la musique moderne, ce qui fait de Pamela Des Barres l'une des historiennes du rock les plus exceptionnelles et importantes de notre époque. Non seulement ce livre donne au lecteur un aperçu fascinant de la vie d'artistes comme Jimmy Page, Robert Plant, Mick Jagger, Keith Moon, Jim Morrison, et, bien sûr, Michael Des Barres, mais c'est aussi un compte rendu personnel et intime de rencontres durant une époque divinement décadente. C'était une époque où le sexe et la drogue ne tuaient pas. *I'm with*

*the Band* est le premier livre de son genre où le sexe est évoqué avec tant de joie, si peu de peur et si ouvertement par une femme.

Ce livre est un must pour tous les fans de rock, de sexe, d'histoire et de conscience de soi. (Personnellement, j'ai hâte qu'il soit adapté à l'écran.)

Mon conseil personnel aux lecteurs: Messieurs, ayez des mouchoirs en papier à portée de main quand vous lirez ce livre. Mesdames et mesdemoiselles, tâchez de garder vos sentiments de jalousie et d'hostilité à distance... vous savez bien que vous aimeriez que cette histoire soit la vôtre.

Dave Navarro, guitariste  
(Red Hot Chili Peppers, Jane's Addiction...)



# PRÉLUDE

Quand, il y a dix-sept ans<sup>1</sup>, j'ai écrit ce livre totalement honnête, je ne me doutais pas le moins du monde que la vie telle que je la connaissais était sur le point de changer. Je ne m'étais pas rendu compte que je serais une des premières femmes depuis Anaïs Nin à révéler ses désirs sexuels et ses aventures avec une joie débridée et une innocente absence de culpabilité. Les gens s'attendaient à ce que j'aie des remords, ils me demandaient si je n'avais pas de « regrets » d'avoir vécu à fond cette vie rock'n'roll. Je leur répondais que je ne croyais pas aux regrets et que j'avais toujours essayé de vivre ma vie dans le moment présent, un endroit où il n'y a pas de place pour une notion aussi insipide que le regret.

Ceci est l'histoire d'une jeune fille qui entre dans le nouveau monde intrépide de l'amour libre et de l'insouciance des *sixties* – une époque où tout pouvait arriver et où c'était effectivement le cas. J'ai grandi dans les années cinquante, une décennie frigide mais où le dégel s'annonçait, en voyant

---

1. Prélude de la réédition de 2005, la première édition datant de 1987.

ma mère prendre soin de mon père, alors quoi de plus naturel que mon envie de prendre soin d'une rock star. Vous pourriez blâmer Elvis pour cela. Mon premier 45-tours fut « Don't Be Cruel », avec « Treat Me Nice » en face B. Le Pelvis foula aux pieds mon cœur de petite fille, avec insistance : « *If you want my lovin', take my advice, treat me nice...* » (« Si tu veux mon amour, suis mon conseil, sois gentille avec moi... ») Ou alors c'est peut-être venu du fait qu'à mes yeux mon bon vieux papa était comme une rock star, disparaissant pendant des périodes de temps assez longues pour chercher de l'or au fin fond du Mexique exotique. Dans le Kentucky, on l'avait surnommé « Hollywood » tellement il était mystérieux et beau gosse.

Bien qu'ayant placé O. C. Miller<sup>1</sup> sur un piédestal que j'avais moi-même façonné, je me voyais comme une vraie féministe au moment des balbutiements des droits des femmes parce que je faisais exactement ce que je voulais. J'aimais la musique et les hommes qui la créaient. Je m'ouvrais au son de la corde pincée d'une guitare électrique ou de celui, sourd, lourd et profond, d'une basse, qui causait des ravages sensuels dans mes hormones d'ado. Je voulais être proche des hommes qui m'aident à me sentir si foutrement bien, et rien n'allait m'arrêter. Je voulais être gentille... avec une rock star. Comme par magie, j'étais au bon endroit, Los Angeles, exactement au bon moment, les heureuses années soixante, et quand je frappais à la porte des *backstage*, elles s'ouvraient en grand devant moi. Je me liais d'amitié et adorais les artisans de cette musique qui changeait le monde. C'était une époque, j'en étais convaincue, qui ne reviendrait plus jamais. J'étais au cœur d'une révolution musicale et mon âme tournoyait. Les Beatles chantaient « *All you need is love* », et j'ai entrepris de prouver qu'ils avaient raison.

---

1. Oren Coy Miller, le père de Pamela.

Cependant, l'accueil réservé à *I'm with the Band* lors de sa première parution m'a complètement prise au dépourvu. Lorsque dans des talk-shows des femmes coincées m'ont reproché d'être trop libre d'esprit et trop ouverte sexuellement, je leur ai répondu que j'étais désolée pour elles qu'elles soient passées à côté de cette période dorée et qu'elles n'aient pas couché avec Mick Jagger. Ça a fait scandale, mais j'ai pris mon pied en rajoutant une couche.

Je ne pense pas que ce livre soit seulement un grand déballage sexuel. C'est l'histoire d'une jeune fille qui grandit dans le meilleur des mondes possibles. C'était une époque de confusion religieuse et sexuelle, de drogues, de danger et d'extase. Comme l'annonçait mon héros Bob Dylan, « *the times they [were] a changin'* » (« les temps [étaient] en train de changer ») et je voulais annoncer ces transformations imminentes et aider à faire tomber les barrières. Je me vois comme une pionnière américaine du sexe, et je continue de prendre mon pied quotidiennement !

J'espère que vous apprécierez le récit de cette jeunesse épanouie et ce retour vers cette époque où le monde était gorgé d'enthousiasme et de joyeuses espérances. Je suis honorée d'avoir passé du temps avec ce que le rock'n'roll a produit de meilleur et de plus intelligent. Je le referais sans l'ombre d'une hésitation.